

## FORMER AUX TECHNOLOGIES DE LA TRADUCTION : LES PROGRAMMES EMT EN FRANCE ET EN ITALIE

ILARIA CENNAME, YANNICK HAMON  
UNIVERSITÀ DI TORINO, UNIVERSITÀ CA' FOSCARI

ilaria.cennamo@unito.it, yannick.hamon@unive.it

Citation: Cennamo, Iliaria e Yannick Hamon (2023) "Former aux technologies de la traduction : les programmes EMT en France et en Italie", in Maria Margherita Mattioda, Alessandra Molino, Lucia Cinato e Iliaria Cennamo (a cura di) *L'intelligenza artificiale per la traduzione: verso una nuova progettazione didattica?*, mediAzioni 39: A84-A100, <https://doi.org/10.6092/issn.1974-4382/18788>, ISSN 1974-4382.

**Résumé :** Notre étude vise à comparer les objectifs de formation et les modalités d'enseignement des technologies de la traduction qui sont proposés par les masters, français et italiens, membres du Master européen en traduction (désormais EMT). Les données issues de cette analyse comparative seront mises en rapport avec les compétences ciblées par la dernière version du référentiel EMT dans le but d'identifier celles qui sont les plus représentatives des programmes de formation EMT (pour l'année universitaire 2021-2022) des deux côtés des Alpes. L'analyse qualitative des résultats comprendra également les retours collectés par le biais d'un questionnaire soumis aux responsables pédagogiques des formations concernées par l'étude. L'objectif de l'analyse comparative proposée est notamment de contribuer à la réflexion traductologique appliquée à la formation des traductrices et des traducteurs, à l'ère de l'Intelligence artificielle (IA).

**Mots-clés :** objectifs de formation ; modalités d'enseignement ; technologies de la traduction ; Réseau européen des Masters en Traduction (EMT) ; compétence ; Intelligence artificielle.

**Abstract:** Our study aims to compare the course objectives and teaching methods of translation technologies offered by the French and Italian Master's programmes that are members of the European Master's in Translation (EMT) network. Data retrieved from this comparative analysis will be related to the competences targeted by the latest version of the EMT reference framework in order to identify those that are the most representative of EMT training programmes (for the academic year 2021-2022) on both sides of the Alps. The qualitative analysis of the results will also include the feedback collected through a questionnaire that was completed by the pedagogical managers of the programmes concerned by our study. The aim of our comparative

analysis is to contribute to the translational reflection applied to the translation training in the age of artificial intelligence (AI).

**Keywords:** course objectives; teaching methods; translation technologies; European Master's in Translation; competence; Artificial Intelligence.

### ***1. Former à la traduction à l'ère de la traduction neuronale : présentation de la recherche***

Cette étude vise à identifier les traits caractérisant la conception des pratiques d'enseignement de la traduction outillée (Lavault-Olléon 2019 : 25) observables dans les programmes de cours consacrés aux technologies de la traduction<sup>1</sup> qui ont été prévus pour l'année universitaire 2021-2022 par les universités françaises et italiennes membres du réseau européen des masters en traduction, EMT (European Master's in Translation)<sup>2</sup>.

Afin de de comparer l'orientation de la formation universitaire de niveau master dans les deux pays à l'ère de la traduction automatique neuronale (TAN)<sup>3</sup>, cette enquête a été conduite en deux phases : dans un premier temps, la sélection et l'analyse des programmes de cours accessibles via les sites web des universités concernées, et dans un deuxième temps, l'intégration des données collectées par le biais d'un questionnaire et d'entretiens menés auprès des responsables pédagogiques des enseignements ciblés<sup>4</sup>.

L'analyse des données terminologiques et phraséologiques, basée sur un corpus comparable français-italien (Loock 2016 : 85) représentatif des programmes de cours EMT sélectionnés (cf. paragraphe 2), a donc été complétée par les retours fournis au moyen des réponses ouvertes soumises aux responsables des cours dans un questionnaire conçu ad hoc, mais aussi par les données de nature discursive obtenues au moyen des entretiens semi-dirigés, (cf. paragraphe 3). L'analyse des résultats obtenus dans le cadre de cette recherche (cf. paragraphes 2-3) vise à faire émerger les convergences établies entre la conception de ces programmes de cours et le modèle de compétence de traduction proposé en 2017 par le réseau EMT (cf. paragraphe 4). La

<sup>1</sup> Il s'agit de « cours transversaux » axés sur l'acquisition de compétences technologiques appliquées à la traduction professionnelle, qui s'adressent à toute la population étudiante inscrite aux masters considérés, indépendamment du choix des langues (B ou C) de spécialisation. Il est intéressant de noter que l'orientation transversale de ces formations se veut représentative des compétences technologiques considérées comme fondamentales pour la professionnalisation du parcours de master.

<sup>2</sup> La liste des membres de l'EMT peut être consultée à l'adresse suivante : [https://commission.europa.eu/resources-partners/european-masters-translation-emt/list-emt-members-2019-2024\\_fr](https://commission.europa.eu/resources-partners/european-masters-translation-emt/list-emt-members-2019-2024_fr).

<sup>3</sup> À savoir, la dernière génération de systèmes de traduction automatique introduite sur le marché par Google en 2014. Ces systèmes sont basés sur un modèle mathématique issu de l'Intelligence artificielle (IA) qui est constitué de réseaux de neurones artificiels visant à simuler le fonctionnement du cerveau humain en phase de transmission et d'élaboration des informations (Monti 2019 : 99).

<sup>4</sup> Nous tenons à remercier les professeurs ayant participé à notre enquête pour leur collaboration active.

perspective comparative France-Italie permet d'identifier les points de contact et de divergence qui existent au niveau de l'élaboration de ces programmes de formation dans les deux pays européens concernés, à l'ère de l'intelligence artificielle (IA).

### **1.1. Une perspective comparative France-Italie**

L'étude qui fait l'objet de cette contribution se situe dans un esprit de continuité par rapport à deux études comparatives (France-Italie) précédemment menées par les auteurs en matière de formation universitaire en traduction. Dans le cadre de ces travaux, ont également été pris en compte les masters français et italiens en traduction qui n'appartiennent pas au réseau EMT. Tout d'abord (Cennamo et Hamon 2021a), nous avons comparé les objectifs de formation, les compétences et les débouchés professionnels ciblés par les offres de formation universitaire de niveau master en traduction, en basant cette analyse socio-terminologique (Gaudin 2003 ; 2005 ; 2007) sur les descriptifs des masters accessibles via les sites web des universités françaises et italiennes offrant un master en traduction, à savoir les fiches génériques de présentation des parcours de master publiées en octobre 2017. Cette première étude nous a permis de constater que les offres de formation françaises se démarquaient par une mise en valeur des aspects technologiques et une vocation applicative plus accentuée par rapport aux offres de formation italiennes qui étaient davantage orientées sur l'acquisition de connaissances et de savoirs théoriques d'intérêt méthodologique.

Afin d'approfondir cette différenciation, nous avons donc exploré dans le cadre de notre deuxième étude (Cennamo et Hamon 2021b) la place occupée par la traduction assistée par ordinateur (TAO) et par la traduction automatique (TA) dans les programmes de formation aux technologies de la traduction valables pour l'année universitaire 2019-2020, dans les deux pays<sup>5</sup>. Contrairement à l'analyse des offres de formation, la prise en compte des programmes nous a permis d'observer de plus près les contenus (thèmes et pratiques) visés par ces cours. Du fait d'un fort ancrage sur l'approche socio-terminologique, l'accent a été mis sur l'emploi et la mise en discours des unités terminologiques pour la traduction automatique (TA), la traduction assistée par ordinateur (TAO), la post-édition, l'Intelligence artificielle (IA) et la traduction automatique neuronale (TAN) dans les programmes sélectionnés. La prise en compte de cette catégorie spécifique de programmes de formation aux technologies de la traduction a permis de mettre en avant les domaines de la compétence professionnelle en traduction s'avérant les plus représentés par les masters considérés<sup>6</sup>. Nous avons pu constater notamment un fort alignement

<sup>5</sup> Cette étude a été présentée lors du colloque international organisé par l'AFFUMT, « Former aux métiers de la traduction aujourd'hui et demain », le 9 avril 2021.

<sup>6</sup> Cette deuxième comparaison s'appuie sur treize programmes de formation français et seize programmes de formation italiens renvoyant à la même typologie de cours transversaux consacrés à la traduction outillée. Pour la constitution du sous-corpus français, nous avons retenu les programmes de master accessibles depuis les sites web des universités françaises membres de l'EMT pour la période 2019-2024 ; en ce qui concerne le sous-corpus italien, nous avons pris en compte les quatre universités membres de l'EMT (2019-2024) ainsi que les sept

franco-italien fondé sur la mise en valeur de formations à la traduction outillée axées sur la complémentarité entre théorie et pratique. Ces programmes de cours français et italiens convergeaient dans l'objectif de former à un usage raisonné des technologies de la traduction (TA et/ou TAO) qui soit pertinent par rapport au projet de traduction soumis au public étudiant. Pourtant, la place accordée à l'IA et plus précisément à la traduction neuronale n'était pas représentée de manière significative dans ces programmes prévus pour l'année universitaire 2019-2020 : cette faible représentation des compétences de l'IA et de la traduction neuronale visait (dans les deux pays) simplement à situer théoriquement, et à légitimer, l'usage de ces systèmes en les inscrivant dans le domaine de la linguistique computationnelle en rapport avec l'histoire des systèmes de TA.

C'est pourquoi, nous entendons à présent cerner les tendances qui marquent l'évolution des pratiques de formation à l'ère de la révolution artificielle (Bartoletti 2020), telle qu'elle est prise en compte par les masters EMT français et italiens au cours de l'année universitaire 2021-2022. Nos résultats dans leur ensemble (cf. paragraphes 2-3) mettront en avant que la formation aux technologies de la traduction s'oriente actuellement vers une conception holistique selon laquelle la distinction entre TAO, TA et post-édition s'efface progressivement au profit d'une visée professionnelle centrée davantage sur la gestion de projets de traduction. Tout en prenant en compte les quelques écarts quantitatifs existant entre les programmes français et italiens, notre analyse qualitative (cf. paragraphe 3) essaiera de montrer que la professionnalisation des compétences de traduction à l'ère de la TAN passe à travers l'acquisition d'un regard critique fondé sur la prise de conscience des atouts et des limites des technologies existantes. Cette étude constitue ainsi une contribution à la recherche d'un nouvel équilibre entre compétences traductives (EMT 2017 : 7-8) et compétences technologiques (EMT 2017 : 9) dans le contexte de la formation universitaire de niveau master.

## 1.2. Le référentiel EMT à l'ère de la traduction neuronale

Le référentiel de compétences de l'EMT dans sa version de 2017 (adoptée pour la période 2018-2024) constitue la référence théorique de départ de cette recherche. Le constat à l'origine de cette version du référentiel appelle une nécessaire prise de conscience de l'impact socio-technologique de l'IA sur la traduction :

[...] l'intelligence artificielle et les médias sociaux ont considérablement modifié notre rapport à la communication en général et à la traduction en particulier : aujourd'hui, le grand public a facilement accès à des applications de traduction automatique et à d'autres outils linguistiques sur les ordinateurs et dispositifs portables. Ces éléments influent

---

masters (non EMT) appartenant à la classe ministérielle LM94, qui comprend les masters visant la formation de traducteurs et interprètes professionnels, comme prévu par le décret ministériel du 16 mars 2007 (Supplément ordinaire de la G.U. n° 155 du 06/07/2007), le but étant à ce stade de notre recherche, de prendre en compte le panorama des masters en traduction à vocation professionnelle dans les deux pays.

progressivement sur le processus de traduction et de nombreux marchés de la traduction ; ils ont également changé la façon dont la traduction est perçue par le grand public et les étudiants et diplômés en traduction. Ces évolutions technologiques et sociétales doivent être intégrées dans les programmes universitaires de formation de traducteurs, de façon à ce que les futurs diplômés prennent conscience des défis et des opportunités qu'elles représentent et puissent adapter leurs aptitudes et leurs pratiques en conséquence. (EMT 2017 : 2)

En ligne avec les réflexions traductologiques appliquées à la formation aux métiers de la traduction (Kenny 2022 ; Loock 2019 ; Loock *et al.* 2022 ; Rossi 2019), le cadre EMT, « devenu l'une des références principales pour la formation des traducteurs et les compétences de traduction dans l'Union européenne mais aussi au-delà, tant dans les milieux universitaires que dans l'industrie des langues » (EMT 2017 : 2), souligne la nécessité d'un repositionnement conscient de la part de l'humain vis-à-vis des technologies, au profit d'une valorisation des compétences humaines dans l'industrie de la traduction. L'objectif de l'EMT est en effet le suivant : « consolider et à améliorer l'employabilité des titulaires de diplômes de master en traduction en Europe » (EMT 2017 : 3). À cette fin, la professionnalisation des masters en traduction passe par l'acquisition d'une « combinaison de savoirs et d'aptitudes qui permettront aux étudiants d'acquérir les compétences jugées essentielles pour accéder au secteur de la traduction et au marché du travail en général » (EMT 2017 : 4).

Il est intéressant de noter que l'EMT définit la compétence de traduction comme un ensemble de compétences stratégiques, méthodologiques et thématiques (d'analyse, rédaction, évaluation et de gestion) qui ont pour objectif de contribuer de manière ciblée à la réalisation d'un projet de traduction capable de répondre aux exigences de son commanditaire. En effet, ce référentiel :

part du principe que la « traduction » est un processus destiné à répondre à un besoin individuel, sociétal ou institutionnel et prend en considération le fait qu'il s'agit d'une profession multidimensionnelle, qui couvre les nombreux domaines de compétence et aptitudes nécessaires pour véhiculer un message (en général sous forme écrite, mais pas uniquement) d'un langage naturel à un autre, ainsi que les nombreuses et diverses tâches effectuées par ceux qui fournissent un service de traduction. (EMT 2017 : 4)

Cette conception de la compétence traductive est au diapason avec les études menées à partir du début des années 2000 par le groupe de recherche holistique, empirique et expérimentale sur l'acquisition de la compétence traductive PACTE (Process of Acquisition of Translation Competence and Evaluation) de l'Université Autonome de Barcelone (PACTE 2003 ; 2005 ; 2011 ; PACTE Group 2018 ; Amparo Hurtado *et al.* 2020) : ce groupe propose un modèle de compétence de traduction impliquant une vision dynamique de cette compétence conçue comme un processus de résolution de problèmes fondé sur l'expertise de traduction (PACTE 2009 : 208).

Dans la Figure 1, on peut noter que le domaine des compétences de traduction comprend, selon le référentiel EMT, des savoirs qui s'appliquent à la finalité et à la fonction de la traduction donnée.

#### LES ÉTUDIANTS SAVENT...

- 1 analyser un document source, recenser les difficultés textuelles et cognitives potentielles et évaluer les stratégies et ressources nécessaires pour une reformulation adéquate qui réponde aux besoins communicationnels
- 2 résumer, reformuler, restructurer, adapter et condenser rapidement et précisément dans au moins une langue cible, en utilisant la communication écrite et/ou orale
- 3 évaluer la pertinence et la fiabilité des sources d'information au regard des besoins de traduction
- 4 acquérir, développer et exploiter les savoirs thématiques et spécialisés qui sont pertinents pour les besoins de la traduction (maîtriser les systèmes de concept, les méthodes de raisonnement, les normes de présentation, la terminologie et la phraséologie, les sources spécialisées, etc.)
- 5 respecter les consignes, les guides de rédaction ou les conventions propres à une traduction donnée
- 6 traduire des contenus généraux et spécialisés dans un ou plusieurs domaines à partir d'une ou de plusieurs langues sources vers leur(s) langue(s) cible(s), en produisant une traduction adaptée à sa finalité
- 7 traduire différents types de contenus sur et pour différents types de support, en utilisant les outils et techniques appropriés
- 8 traduire et fournir une médiation dans différents contextes interculturels, par exemple ceux qui concernent la traduction et l'interprétation au service des citoyens, la localisation de sites internet ou de jeux vidéo, l'audiodescription, la gestion de communautés, etc.
- 9 rédiger des textes à des fins spécifiques dans une ou plusieurs langues de travail, en tenant compte des situations, destinataires et contraintes spécifiques
- 10 analyser et justifier leurs solutions et choix de traduction, en utilisant le métalangage approprié et en mettant en œuvre des approches théoriques adéquates
- 11 vérifier, relire et/ou réviser leur propre travail et celui des autres conformément à des objectifs de qualité qui sont courants ou bien propres à un travail déterminé
- 12 comprendre et mettre en œuvre des stratégies de contrôle de la qualité, en utilisant des outils et techniques appropriés
- 13 pré-éditer des contenus sources dans le but d'améliorer potentiellement la qualité du produit de la TA, en utilisant des techniques de pré-édition appropriées
- 14 post-éditer le produit de la TA en utilisant les niveaux et techniques de post-édition adéquats, en fonction des objectifs de qualité et de productivité, en tenant compte des enjeux que représentent la propriété et la sécurité des données.

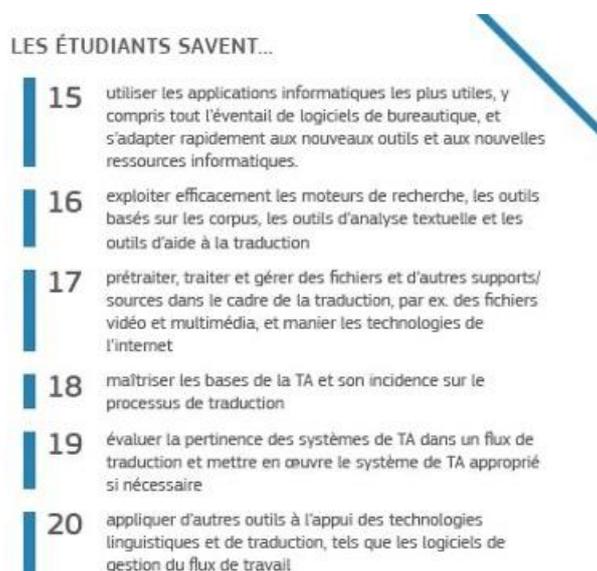
**Figure 1.** La compétence de traduction (EMT 2017 : 8).

On peut notamment observer la récurrence significative des renvois à la pertinence des choix traductifs, en amont, pendant et à la fin du processus. L'analyse des documents source et leur éventuelle reformulation doivent répondre de manière adéquate à des besoins communicationnels spécifiques (compétence numéro 1) ; les sources d'information, les savoirs thématiques et spécialisés et les outils et techniques doivent être sélectionnés de manière pertinente par rapport aux besoins de traduction (compétences numéros 3, 4 et 7) ; la traduction des contenus doit être conforme à la finalité du projet de traduction (compétence numéro 6) ; la rédaction en langue cible est censée respecter les consignes et les contraintes spécifiques indiquées (compétences numéros 5 et 9) ; le contrôle de la qualité doit intégrer des outils et des techniques appropriés aux objectifs de qualité définis en rapport avec le projet donné (compétences numéros 11 et 12) ; enfin, le recours à la TA implique un niveau de pré-édition et de post-édition déterminé en fonction des exigences de productivité associées au service demandé (compétences 13 et 14).

D'ailleurs, cette liste énumérée de compétences permet d'identifier clairement les verbes représentatifs d'un acte de traduction multidimensionnel, tel qu'il est conçu par ce modèle : analyser, adapter, évaluer, respecter, traduire<sup>7</sup>, vérifier, relire, réviser, pré-éditer, post-éditer.

La présence des technologies comme parties intégrantes de l'opération de traduction est déjà signalée dans le domaine des compétences traductives de l'EMT (cf. Fig 1) par l'emploi des deux derniers verbes cités dans la liste ci-dessus (pré-éditer et post-éditer) qui renvoient aux deux phases (de préparation et de correction des textes) déterminées par le recours à la TA en tant qu'outil d'aide à la traduction.

La vocation instrumentale attribuée aux technologies revient également lors de la définition du domaine des compétences technologiques, comme on peut le voir dans la Figure 2.



*Figure 2.* La compétence technologique (EMT 2017 : 9).

Selon l'EMT, la compétence technologique prévoit l'acquisition de savoirs informatiques, numériques (impliquant l'utilisation d'internet) et spécifiques, en rapport avec la connaissance de systèmes de TA, ainsi que des savoir-faire de nature instrumentale qui œuvrent à la réussite de la traduction entendue comme un projet professionnel : l'utilisation de différents types de logiciels, la gestion de plusieurs fichiers et de ressources numériques, ainsi que la capacité d'adaptation à de nouveaux outils. Cette représentation de la compétence technologique renforce par conséquent l'idée que la technologie assume le rôle d'outil d'aide à la traduction. Son recours implique l'acquisition de compétences applicatives et de gestion de la part de l'humain qui sont évoquées par les verbes-clés adoptés en rapport avec la description de ce domaine de compétences : utiliser, s'adapter, exploiter, prétraiter, traiter, gérer, maîtriser, évaluer, appliquer.

<sup>7</sup> Notre soulignement.

La révolution technologique qui a marqué le secteur de l'industrie de la traduction au cours des années 2000, et notamment depuis 2014 avec l'entrée de la TAN sur le marché, a eu un impact direct sur les flux opérationnels propres aux multiples contextes de la traduction (sociétés de traduction, professions libérales, organisations internationales etc.)<sup>8</sup>. Le modèle de compétences met en avant l'apport humain à chaque étape du processus de traduction, contribuant ainsi à l'élaboration de programmes de master en traduction dans lesquels, en dépit d'une instrumentalisation technologique incontournable, le savoir-traduire humain, (composé de différents domaines de compétences et attitudes) garde son rôle de garant unique pour la qualité de la traduction professionnelle.

## **2. Méthode de recherche comparative**

Notre corpus comparable est constitué des programmes de formation aux technologies de la traduction (2021-2022) accessibles via les sites web des universités françaises et italiennes membres de l'EMT qui comprennent une description des objectifs et des modalités d'enseignement suffisamment détaillée pour nous permettre d'observer la caractérisation des pratiques didactiques dans les deux contextes (français et italien).

Le sous-corpus italien (qui compte 6.059 mots) est composé de neuf programmes de cours de TA et de TAO proposés par les quatre masters EMT : cinq programmes italiens sur neuf indiquent l'anglais comme langue d'enseignement.

Le sous-corpus français (qui compte 8905 mots) comprend dix-huit programmes de cours de TA et de TAO publiés par les six masters français EMT (sur quinze) qui nous ont permis de repérer, via leurs sites web, des programmes aux contenus suffisamment détaillés.

Les données issues de l'analyse des concordances basée sur notre corpus comparable (cf. paragraphe 2.1 et 2.2) seront intégrées aux données collectées au cours de notre enquête basée sur la soumission d'un questionnaire et sur le déroulement d'entretiens semi-dirigés (cf. paragraphe 3).

Par conséquent, à la suite d'une première phase d'analyse des concordances issues des programmes de cours sélectionnés, notre analyse qualitative se base sur un corpus hétérogène qui comprend également les réponses obtenues au cours de notre enquête. Notre petit corpus pour reprendre les mots de Sophie Moirand, nous permettra « de mettre au jour des manières de 'dire' pour saisir un fait d'actualité au moment il est 'acté' » (Moirand 2018 : 1). La mise en relation entre les données tirées du corpus, du questionnaire et des entretiens, nous permettra de mener une analyse dans une perspective contrastive (Vieira De Camargo Grillo *et al.* 2021) visant à faire émerger les traits discursifs qui caractérisent la réflexion pédagogique propre aux masters en traduction EMT

<sup>8</sup> On peut consulter à ce propos, les rapports annuels publiés par le groupe ELIS (*European Language Industry Survey*) auquel l'EMT collabore : <https://elis-survey.org/>.

en France et en Italie, autour de l'évolution des pratiques d'enseignement de la traduction à l'ère de l'IA.

Notre analyse contrastive part de la prise en compte du lexique comme voie d'accès à une manifestation de nature discursive, car l'on considère le mot « comme nœud d'enjeux discursifs » (Née et Veniard 2012 : 18 ; Née 2009 ; Branca-Rosoff 1998 ; Siblot 1997).

Contrairement à nos études précédentes (cf. paragraphe 1.1), cette recherche se démarque par une approche discursive à entrée lexicale, dont l'objectif est de cerner la (ou les) représentation(s) discursive(s) qui caractérisent la formation à la traduction outillée dans les deux pays à l'heure actuelle, à l'ère de l'IA en tant que moment discursif (Moirand 2007 : 4) de référence pour notre étude.

## 2.1. L'analyse des concordances : les pratiques de traduction outillée

Aux fins de notre comparaison France-Italie, l'analyse des concordances se base sur l'identification d'une série de mots-clés équivalents sur un plan sémantique, en rapport avec l'exploration des pratiques didactiques de traduction outillée. Ces paires FR-IT de mots-clés<sup>9</sup> ont été identifiés à partir de l'observation des lemmes les plus fréquents dans nos sous-corpus français et italien. L'analyse des concordances des lemmes concernant l'énonciation de la formation en traduction outillée nous a permis de détecter, une récurrence importante des lemmes équivalents « *strumento* » et « *outil* » et une récurrence comparable au niveau de la référence à la gestion de projets de traduction, définie comme objectif de formation et méthode d'enseignement. En outre, plusieurs lemmes dans les deux sous-corpus concernent les différents types d'outils technologiques mentionnés comme exploités dans les cours. À cet égard, nous voudrions souligner un premier élément de divergence entre le sous-corpus FR et le sous-corpus IT. Dans ce dernier, la référence à la création de moteurs de traduction automatique personnalisée apparaît plus récurrente que dans les programmes français où les systèmes TA et TAO envisagés sont mentionnés plus explicitement par l'indication précise des noms des logiciels. Plus précisément, l'introduction dans le corpus italien de la traduction automatique personnalisée, c'est-à-dire l'utilisation de moteurs de TA conçus pour répondre de manière ciblée aux besoins d'un projet ou d'un domaine de traduction spécifique, prend une place de plus en plus importante par rapport aux programmes de l'année universitaire 2018-2019 explorés dans le cadre de nos études précédentes (cf. paragraphe 1.1).

Un autre élément de différenciation entre les programmes EMT français et italiens concerne l'utilisation observée dans le corpus italien de la terminologie anglaise pour citer les principales pratiques technologiques. Cet emploi terminologique pourrait être attribuable aux récentes politiques d'internationalisation de l'offre éducative de l'université italienne : en effet,

<sup>9</sup> Nos résultats se basent sur l'analyse des occurrences des paires FR-IT de mots-clés suivants : « *traduction/traduzione/translation* » ; « *système/sistem\** » ; « *moteur/motor\** » ; « *corpus/corp\** » ; « *logiciel/software* » ; « *mémoire/memori\** » ; « *édit\*/editing* » ; « *éval\*/valuta\** ».

nous avons pu constater que sur les 9 programmes italiens détaillés, 5 indiquent l'anglais comme langue d'enseignement. En ce qui concerne les pratiques à associer à la traduction automatique, dans le sous-corpus italien, nous obtenons 35 occurrences pour « *editing* » dont 6 occurrences sur 35 pour « *pre-editing* » (3 occurrences se rapportent à l'écriture ou au langage contrôlé) 29 occurrences sur 35 pour « *post-editing* ». La pré-édition et la post-édition sont également présentes dans le sous corpus français mais dans une moindre mesure (16 occurrences pour « *édit\** »). Nous comptons 3 occurrences sur 18 en tenant compte des deux occurrences pour la post-édition) et 13 sur 16 pour la post-édition (2 formes anglaises « *post-editing* »). En ce qui concerne la réflexivité sur les pratiques avec la TA faisant écho à la compétence 19 de l'EMT, dans le sous corpus italien, nous pouvons observer une réelle volonté d'amener les étudiants à une approche réflexive et critique de la TA, En effet, nous trouvons 44 occurrences pour le lemme « *valuta\** » dont 15 occurrences sur 44 font référence aux méthodes et critères d'évaluation (discours pédagogique) tandis que 29 hits sur 44 sont liés à une approche critique et mesurée de la TA. L'ensemble est à associer au savoir n° 19 EMT (p. 9) « évaluer la pertinence des systèmes de TA dans un flux de traduction et mettre en œuvre le système de TA approprié si nécessaire ». Cette dimension est également présente dans le sous corpus FR mais toujours dans une moindre mesure (15 occurrences pour le lemme « *éval\** »). Dans la formulation des objectifs, on tente de développer l'évaluation des résultats obtenus avec la TA, mais aussi avec l'utilisation de la TAO. Il faut toutefois préciser que 4 occurrences sur 15 concernent les modalités de l'évaluation sommative.

## 2.2 Analyse des concordances : TAN et IA

Pour comparer les concordances plus précisément en rapport avec la TAN et l'IA, nous avons lancé une recherche basée sur les paires de mots-clés suivantes : « *réseau\** », « *-ret\** » ; « *neur\** », « *-neur\** » ; « IA », « *intelligence artificielle* », « IA », « *intelligenza artificiale* », « *artificial intelligence* ».

La technologie et le fonctionnement des nouveaux produits utilisés pour la TA sont encore peu présents dans les descriptifs de cours qui constituent notre corpus. Comme on peut le voir dans le sous corpus italien, pour le lemme « *-neur\** », nous n'obtenons que 3 occurrences (2 sur 3 traduction neuronale / NTM (*Neural Translation Machine*) et 1 occurrence « *Introduzione alle reti neurali* »). Dans les deux sous-corpus, nous ne trouvons aucune référence à -IA / intelligence artificielle (aucune occurrence). Toujours pour le sous-corpus italien, un seul programme fait référence aux réseaux (3 occurrences pour « *reti convoluzionali per il testo* » et « *reti sequenziali* »). Dans le sous-corpus FR également, la technologie neuronale pour la TA n'est que peu représentée. Nous n'obtenons aucune occurrence pour « *Intelligence Artificielle* », « IA » ou « *réseaux neuronaux* », ce qui témoigne dans les deux cas, d'une faible prise en compte de ces systèmes de traduction automatique en pleine évolution (et progression).

### 3. Analyse qualitative

De septembre 2021 à février 2022, un questionnaire<sup>10</sup> à items de type questions ouvertes a été envoyé aux responsables de formation français et italiens. Ce questionnaire, composé de 5 questions, a pour objectif de mieux cerner les choix stratégiques opérés par les responsables de formation pour mettre en valeur les différents programmes de cours. Dans l'un des cas, un entretien en visio-conférence a eu lieu. Le texte a été retranscrit dans l'optique de la restitution des contenus du discours.

Au niveau de la formation dans son ensemble, nous avons demandé quelles technologies étaient couvertes dans les différents cours, si l'EMT constituait le cadre de référence et si des prérequis étaient exigés pour intégrer le niveau master 1 ou 2. Au niveau de la formation, globalement, toutes les technologies utilisées dans le domaine professionnel font l'objet de cours spécifiques. Le cadre EMT constitue une boussole pour les personnes impliquées dans la conception de l'offre de formation et sert également d'outil pédagogique pour voir *in itinere* les progrès réalisés sur telle ou telle compétence instrumentale.

Nous nous appuyons sur ce référentiel, en particulier sur le détail des compétences en traduction et en technologies (Questfr1)

Les cours ci-dessus sont organisés en fonction des compétences correspondantes de la partie « technologie » du référentiel EMT (Questfr3)

Il referenziale EMT non viene esplicitamente citata nei programmi dei corsi dedicati alle tecnologie della traduzione. I docenti del corso di studio sono tuttavia al corrente dei descrittori di competenze definiti dall'EMT e le attività formative sono ideate e programmate in riferimento ad essi (Questit1)

Sì, in particolare nel corso per traduttori ho adottato i principi del project based learning e nella simulazione di progetto di traduzione del secondo semestre (con divisione in gruppi per team working e assegnazione dei ruoli di traduttore, PM, LS e revisore) riusciamo a toccare più o meno tutti i punti dal n 1 al 23 (Questit 3)

Que ce soit en France ou en Italie, aucun prérequis n'est fixé pour les cours concernant l'utilisation des outils technologiques. Ce choix est justifié par l'hétérogénéité du public entrant.

Les pré-requis sont forcément raisonnables vu l'hétérogénéité des niveaux. Quasiment aucun d'entre eux n'a touché à un logiciel de TAO auparavant. Ils ne savent pas ce que c'est au départ du tout. Ils n'en ont jamais entendu parler (Questfr 4)

Aux questions concernant les éventuels changements qui pourraient être apportés dans l'offre de formation, les responsables des masters italiens ont

<sup>10</sup> Le questionnaire et les réponses apportées peuvent être consultés à l'adresse : <https://drive.google.com/file/d/1y2dc0W7EeySzHN-Bcvu37H59xn3GFXyn/view?usp=sharing>.

l'intention de former au langage de programmation Python, à l'apprentissage automatique ainsi qu'aux réseaux neuronaux. Ils souhaitent également renforcer l'intégration systémique des différents outils par rapport à la logique professionnelle et un renforcement de la post-éducation. Ce souci d'articuler les technologies qui constituent l'objectif des cours s'applique aussi aux masters français. Les collègues qui ont répondu à nos questions s'efforcent de suivre le marché de la traduction et de rendre accessibles les directives destinées aux étudiants (syllabus et détails des cours individuels).

Beaucoup de nos intervenants sont des professionnels. Et ça, c'est une forme de veille parce que, eux, ils travaillent avec. Avec le marché, il y a un feedback permanent. On voit ce qui se passe dans le monde du travail et chez les étudiants qui commencent à l'utiliser fréquemment spontanément (Questfr 4)

Certains changements sont déjà mis en œuvre et d'autres sont envisagés en perspective, notamment en ce qui concerne la traduction automatique, qui fait, selon l'un des répondants, l'objet de débats entre collègues et parfois de réticences de la part des étudiants. La dernière question visait d'autres éléments que nous n'aurions éventuellement pas abordés dans notre questionnaire. Pour les masters italiens, sont mentionnés l'importance des cours dispensés par des professionnels, la figure du linguiste comme médiateur entre l'ingénierie linguistique et la traduction professionnelle, et enfin le développement de compétences de recherche appliquée pour résoudre des problèmes spécifiques.

Bisognerebbe pensare a nuovi percorsi formativi per linguisti. Il linguista deve essere coinvolto fino dal momento della concezione dei sistemi (tecno): il linguista come mediatore tra l'ingegneria del linguaggio e la traduzione professionale + formazione continua alle tecnos fondamentale per la professione del traduttore + necessità di aggiornare la normativa di riferimento per il settore della traduzione alla luce dell'IA (Questit 3)

Ce dernier aspect a également été signalé par un de mes collègues français qui intègre déjà une passerelle entre l'usage professionnel et le *translangage* (préparation de mini-exposés par les étudiants). Sur le dernier point du questionnaire, un autre responsable de formation indique comme point de réflexion supplémentaire l'équilibre entre les compétences linguistiques et les compétences instrumentales, en particulier la dualité entre le versant technique et le versant linguistique.

Il serait intéressant de savoir quelles formations ciblent spécifiquement un profil d'ingénieur linguistique dans la conception de leur programme, et comment s'équilibrent les compétences linguistiques et techniques globalement (plus vers la technique ou vers le linguistique/traductologique) ? (Questfr 1)

En substance, on observe un réel souci d'intégrer la TA /TAO et la pédagogie de projet dans les différents cours visant les compétences instrumentales liées à la manipulation des outils technologiques. En effet, l'un des répondants met en

évidence l'importance d'une mise en situation professionnelle qui permet d'appliquer le raisonnement émis concernant la TAN dans la perspective de l'adaptation des tarifs et de la communication avec le client en fonction des projets.

Il y a aussi un lien très fort avec la gestion de projet. En fait, d'être capable, par exemple, de pouvoir négocier avec le client pour un client qui va demander la traduction automatique. Et en fait, ce n'est pas la meilleure idée. Il faut être capable de lui dire et d'argumenter. Oui, va proposer un tarif qui n'est pas un bon pari donc il va falloir négocier, etc. Et il y a aussi la question de l'organisation. (Questfr 4)

Un autre répondant signale le lien entre recherche et enseignement, en vue d'éventuels changements dans l'offre de formation pour les cours visant la sous-compétence instrumentale :

Notre laboratoire de recherche travaillant aussi sur ces questions de la TN, nous incluons ces problématiques « de première main » à partir des travaux de recherche réalisés dans le labo. (Questfr 1)

En tout état de cause, tout le monde s'accorde à souligner l'importance de la TAN en termes de perspectives :

Occorrerà inserire in maniera più esplicita e rilevante il tema della traduzione automatica, per dare agli studenti una panoramica il più completa e aggiornata possibile sui sistemi e le tecnologie disponibili, sui modi in cui vengono usati nei progetti di traduzione, sulle competenze richieste ai traduttori in tema di revisione dei testi tradotti con sistemi MT e, infine, sugli effetti dell'uso dei sistemi MT sulla nozione di "qualità traduttiva". (Questit 1)

La post-édition est quant à elle envisagée en corrélation avec la future refonte des programmes.

I corsi TraTec si concentrano sui meccanismi alla base dei sistemi di traduzione automatica e i metodi per adattarli, mentre il focus dei corsi SpecTra è sulle tecniche di post-editing (Questit 2)

Dans le cadre du renouvellement récent de la maquette, des modifications ont été apportées au niveau de la formation des étudiants à la traduction automatique et à la post-édition (Questfr 2)

Une évolution des programmes est prévue : les cours de traduction automatique et de post-édition, dispensés en master 2 jusque-là, vont être introduits à partir de l'an prochain dès le master 1 (Questfr 3)

D'une manière générale, les responsables de formation italiens et français mettent en avant une approche holistique qui permet d'articuler la construction de la compétence instrumentale autour de logiques professionnalisantes. Si la TAO est très présente, ainsi que l'utilisation des corpus, la TA, bien qu'encore

peu présente dans les programmes commence à se frayer un chemin dans les discours en termes de perspectives. Certain.es collègues signalent aussi que les temps de renouvellement des maquettes et la publication des nouvelles offres de formation constituent un frein qui empêche de suivre pleinement et régulièrement les évolutions du marché de la traduction.

#### **4. Synthèse et perspectives**

Nous avons vu, par le biais de l'analyse qualitative que les nouvelles méthodes de traduction automatique par réseau neuronal, guidées par le recours aux algorithmes complexes de l'Intelligence Artificielle, étaient encore quasiment absentes des programmes de cours visant le versant instrumental de la compétence de traduction. Toutefois, dans les réponses aux questionnaires, les répondants signalent tous l'importance de former les futurs professionnels aux compétences induites par le recours à ces nouvelles méthodes de TA. Cette préoccupation se manifeste notamment dans les intentions de remodeler les maquettes afin de permettre une prise en compte du recours à la TAN en l'intégrant aux autres compétences liées à la prestation de service (conseil, tarifs, qualité).

Dans la littérature, une certaine convergence entre la pratique académique et le contexte professionnel a été observée pour l'alphabétisation en matière de traduction automatique (Frérot et Karagouch 2016 ; Massey et Kiraly 2019). Des recherches approfondies sont nécessaires pour s'en assurer mais l'impression est que l'offre de formation, dans sa formulation, reflète la compétence de traduction et surtout, à notre avis, la fait potentiellement évoluer.

La matrice soutenant le cadre EMT devrait peut-être être revue sur le plan théorique à la lumière des évolutions du marché et des progrès réalisés, afin de mieux comprendre dans quelle mesure elle évolue avec la TA, l'IA et la traduction neuronale. Enfin, il serait intéressant d'en savoir plus sur les attentes des candidats potentiels concernant la familiarité de ces outils ou du moins la perception qu'ils en ont.

Dans la mesure où l'utilisation plus fréquente de la TAN, induit des missions et des profils professionnels déterminés, il semble évident que les cours consacrés aux compétences qui leur sont associés soient conçus de manière à former des professionnels complets et à envisager non plus seulement les traducteurs comme de simples traducteurs mais à les concevoir, à l'instar des québécois, comme des langagiers, figure professionnelle qui implique les fonctions de conseil et de garant de la qualité<sup>11</sup>. Ainsi, les métiers de la post-édition, qui impliquent des compétences spécifiques, devraient en

<sup>11</sup> Cette nouvelle figure est ainsi définie sur le site de l'Office Québécois de la langue française : « Personne qui exerce une profession de conseiller linguistique principalement en matière de rédaction, de révision ou de traduction de textes et qui peut assurer la qualité linguistique, terminologique, stylistique et typographique des productions écrites ou orales qu'on lui soumet ». La définition est disponible via l'adresse : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17487125/langagier>.

théorie induire des modifications dans les simulations professionnelles puisque la post-édition appelle des missions en lien non seulement avec la qualité du produit fini mais aussi avec le diagnostic (pertinence d'une éventuelle utilisation de la TA), le conseil au client et l'ajustement des tarifs. C'est pourquoi nous inscrivons ce travail dans une perspective longitudinale. Compte tenu des temps nécessaires pour la publication d'une nouvelle offre de formation, surtout en France où le montage et la validation des maquettes refondues implique des cycles de 5 ans et voit de multiples phases de négociation entre plusieurs acteurs, du niveau du responsable de master aux personnels du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche<sup>12</sup>), il faudra vérifier d'ici un an ou deux si la TA est plus présente dans les programmes de cours de master et voir comment se manifestent sur le plan discursif les compétences qui lui sont associées.

## BIBLIOGRAPHIE

- Amparo Hurtado Albir, A., A. Galán-Mañas, A. Kuznik, C. Olalla-Soler, P. Rodríguez-Inés et L. Romero (2020) « Translation Competence Acquisition. Design and Results of the PACTE Group's Experimental Research », *The Interpreter and Translator Trainer* (14)2: 95-233, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1750399X.2020.1732601>.
- Bartoletti, I. (2020) *An Artificial Revolution. On Power Politics and I.A.*, London: Indigo Press.
- Branca-Rosoff, S. (éd.) (1998) « Le Mot. Analyse de discours et sciences sociales » *Langues et langage* 7, Publications de l'Université de Provence.
- Cennamo, I. et Y. Hamon (2021a) « L'offre de formation en traduction : objectifs et compétences dans les contextes universitaires français et italiens », in T. Lewick et S. Pickford (éds) *Enseigner la traduction dans les contextes francophones*, Arras : Artois Presses Université.
- (2021b) « La traduction automatique et assistée par ordinateur dans les programmes universitaires de formation français et italiens », étude présentée lors du colloque international organisé par l'AFFUMT *Former aux métiers de la traduction aujourd'hui et demain* (le 9 avril 2021), <https://affumt2020.sciencesconf.org/resource/page/id/2>.
- EMT, European Master's in Translation (2017) *EMT Competence Framework* (2017), Commission européenne (2017) [https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt\\_competence\\_fw\\_2017\\_en\\_web.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/default/files/emt_competence_fw_2017_en_web.pdf).
- Frérot, C. et L. Karagouch (2016) « Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la

<sup>12</sup> Brunier Sylvain et Soubiron Aude (2017). « La construction de l'offre de formation dans l'enseignement supérieur ». Rapport d'enquête. Lyon : Institut français de l'éducation, ENS de Lyon, blog de divulgation disponible à l'adresse <https://edupass.hypotheses.org/1196#p11>.

- réalité technologique des traducteurs », *ILCEA* 27, <http://journals.openedition.org/ilcea/3849>.
- Gaudin, F. (2003) *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*, Bruxelles : Duculot De Boeck.
- (2005) « La socioterminologie », *Langages* 1 : 81-93.
- (2007) « Quelques mots sur la socioterminologie », *Cahiers du RIFAL* 26 : 26-35.
- Kenny, D. (2022) « Human and Machine Translation », in D. Kenny (éd) *Machine Translation for Everyone: Empowering Users in the Age of Artificial Intelligence*, Berlin: Language Science Press, 23-49.
- Lavault-Olléon, É. et M. Zimina (éds) (2019) *Traduction et technologie : regards croisés sur des nouvelles pratiques, Des mots aux actes* (8), Paris : Éditions Classiques Garnier.
- Loock, R. (2016) *La traductologie de corpus*, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- (2019) « La plus-value de la biotraduction face à la machine. Le nouveau défi des formations aux métiers de la traduction », *Traduire. Revue française de la traduction* 241 : 54-65.
- , S. Léchauguet et B. Holt (2022) « The Use of Online Translators by Students not Enrolled in a Professional Translation Program: Beyond Copying and Pasting for a Professional Use », in H. Moniz, L. Macken, A. Rufener, L. Barrault, M.R. Costa-jussà, C. Declercq et al. (éds), *Proceedings of the 23rd Annual Conference of the European Association for Machine Translation*, Ghent (Belgique), 23-29, *European Association for Machine Translation*. <https://aclanthology.org/2022.eamt-1.5>.
- Massey, G. et D. Kiraly (2019) « The future of Translator Education: A Dialogue », *Cultus: The Journal of Intercultural Mediation and Communication* 12: 15-34. [https://www.cultusjournal.com/files/Archives/Cultus\\_2019\\_12\\_002\\_Kiraly\\_Massey.pdf](https://www.cultusjournal.com/files/Archives/Cultus_2019_12_002_Kiraly_Massey.pdf).
- Moirand, S. (2007) *Les discours de la presse quotidienne : observer, analyser, comprendre*, Paris : Presses Universitaires de France.
- (2018) « L'apport de petits corpus à la compréhension des faits d'actualité », *Corpus* 18 : 1-18, <http://journals.openedition.org/corpus/3519>.
- Monti, J. (2019) *Dalla Zairja alla traduzione automatica. Riflessioni sulla traduzione nell'era digitale*, Napoli: Paolo Loffredo.
- Née, É. (2009) « Sûreté, sécurité, insécurité. D'une description lexicologique à une analyse du discours de presse : la campagne électorale 2001-2002 dans le quotidien Le Monde », Thèse de doctorat, Sciences du langage, Paris 3.
- et M. Veniard (2012) « Analyse du discours à entrée lexicale (A.D.E.L.) : le renouveau par la sémantique ? », *Langage et société* 140(2) : 15-28.
- PACTE (2003) « Building a translation competence model », in F. Alves (éd) *Triangulating Translation: Perspectives in Process Oriented Research*, Amsterdam: John Benjamins, 43-66.
- (2005) « Investigating Translation Competence: Conceptual and Methodological Issues », *Meta: Translator's Journal* 50(2): 609-619.

- (2011) « Results of the Validation of the PACTE Translation Competence Model: Translation Project and Dynamic Translation Index », in S. O'Brien (éd) *Cognitive Explorations of Translation*, London & New York: Bloomsbury, 30-53.
- PACTE Group, Amparo Hurtado, A. (principal investigator), A. Galán-Mañas, A. Kuznik, C. Olalla-Soler, P. Rodríguez-Inés et L. Romero (research team, in alphabetical order) (2018) « Competence levels in translation: working towards a European framework », *The Interpreter and Translator Trainer* 12(2): 111-131, <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/1750399X.2018.1466093>.
- Rossi, C. (2019) « L'apprenti traducteur et la machine. Des connaissances aux perceptions de la traduction automatique », in Lavault-Olléon É. et M. Zimina (éds) *Traduction et technologie : regards croisés sur des nouvelles pratiques, Des mots aux actes* (8), Paris : Éditions Classiques Garnier, 9-105.
- Siblot, P. (1997) « Nomination et production de sens : le praxème », *Langue, praxis et production de sens*, numéro thématique de *Langages* 127(31) : 38-55, [https://www.persee.fr/doc/lgge\\_0458-726x\\_1997\\_num\\_31\\_127\\_2124](https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1997_num_31_127_2124).
- Vieira de Camargo Grillo, S., S. Reboul-Touré et M. Glushkova (éds) (2021), *Analyse du discours et comparaison : enjeux théoriques et méthodologiques*, EC Études Contrastives, 16, Bruxelles : Peter Lang.